

**LE VIOLON**

Paraît tous les samedis.

L'abonnement est de 50 cents par année, invariablement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit cents la douzaine. Toutes communications doivent être adressées comme suit :

LE VIOLON,  
45, Place Jacques-Cartier,  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 27 NOVEMBRE 1886



**CORRESPONDANCES POLITIQUES.**

(Service privé du VIOLON.)

Montréal, 22 nov. 1886.

Mon cher Mercier,

Veillez dire au plus tôt combien portefeuilles comptez vous offrir aux Castors dans nouvelle administration. Amis aimeraient savoir quoi s'en tenir.

A vous de cœur,  
TRUDEL,  
G. V.

Montréal, 23 nov. 1886.

Mon cher Trudel,

Mon administration comme république française, une et indivisible. Six portefeuilles pas trop pour libéraux.

MERCIER.

Montréal, 24 nov. 1886.

Cher Ross,

Voyons un peu, y a un bout à jouer au crampon. Voyons ! un petit coup de cœur ! Y a huit ans que mes amis sont dans la dèche. Ils ont tous la falle basse. Dépêchez-vous donc de nous donner une chance. Si êtes cassé vous donnerai cinq "cents" pour la "luck."

MERCIER.

Québec, 25 nov. 1886.

Cher Mercier,

Vous êtes pas fou, le casque ! Moi lâcher boutique au commencement de l'hiver. Pense pas bidoux ! Trop difficile trouver bon emploi pendant hiver. Ferai rien avant d'arriver au mois des veaux. Mes amis pas capables de déménager, navigation arrêtée et fret coûte trop cher par chemin de fer. Pense pas qu'on grouille de sitôt. Espérez jusqu'au mois de février comme bon garçon.

Ross.

Montréal, 24 nov. 1886.

Au professeur Wiggins,

Ottawa.

Cher monsieur,

Serais bien obligé si pouviez dire quel espèce de temps il fera à Québec 15 février prochain. Besoin de savoir ça pour déménagement.

MERCIER.

Ottawa, 25 nov. 1886.

Honorable Monsieur,

Fera un temps du sorcier. Grande bourrasque de l'ouest. Vent glacial, bordées de neige. Thermomètre 28 au-dessous de zéro. Conseille à ceux qui ont veaux les tenir bien enfermés dans écuries. Risquez-vous pas dehors ce jour-là. Y aura bien des accidents terribles.

WIGGINS.

Pour briller en société portez le même habit à queue pendant plusieurs années.

**LE GRAND VICAIRE TRUDEL LANCE UNE BULLE.**

Le Grand Vicair après avoir adopté à l'assemblée du Mechanics' Hall, une résolution convoquant une assemblée monstre des patriotes pour dimanche sur le Champ de Mars, s'est remémoré la lettre pastorale de Mgr Fabre prohibant les réunions politiques le jour du Seigneur. Pour tirer ses amis d'embarras il leur a adressé la circulaire suivante :

A mes fidèles amis, Castors, Nationaux, Libéraux et Rouges de toutes les nuances.

SALUT :

L'anniversaire douloureux de l'exécution de notre frère est arrivé, et cependant Ross et ses amis occupent encore leurs places à Québec.

Après la manifestation éclatante du vote populaire le 14 octobre dernier, le premier ministre n'a pas eu le courage de donner sa résignation au lieutenant-gouverneur quoique de ce souvent requis par M. Mercier et son Round-Robin.

En présence de cette obstination de M. Ross notre cœur a saigné douloureusement, et j'ai jugé qu'il était nécessaire de convoquer une nouvelle assemblée de nos amis sur le Champ de Mars.

Plusieurs d'entre vous, mes amis, craignent d'assister à une réunion tenue le dimanche contre les ordres formels de Sa Grandeur l'Archevêque de Montréal.

Je tiens à rassurer les âmes timorées et à lever leurs scrupules sur ce sujet.

Vous n'ignorez pas que je suis le chef de l'église militante dans la province de Québec.

Dans l'ordre spirituel nous nous sommes toujours soumis aux autorités ecclésiastiques, mais dans le temporel c'est différent.

Je ne reconnais à aucun évêque le droit de s'immiscer dans notre politique et c'est pourquoi aujourd'hui je donne ma pragmatique sanction à l'invitation qui vous a été adressée par mon ami l'honorable M. Mercier, de vous rendre dimanche prochain sur le Champ de Mars.

Votre conduite en cette circonstance sera justifiée par ma bulle *Cur se genere* dont voici le texte :

*Cur se genere* quando possumus mettere bâtones in rouibus gouvernementis Rossi.

Rossus et amici sui se entendunt sicut larrones in foiro. Faciunt omne quod est eis possibile ut donant nobis croquos-jambibus. Jonglant omnes species twistorum ut manducamus panem doloris. Sunt malini qui non se mouchant cum pede. Sed nos, non attachavimus canes nostros comme saucissibus, sed cum toto corde Rieli, qui est cordum sine fino.

Dies est procha quando Rossus degingolabit et facebit pouf.

In attendendo oportet toto pretio facere magnam agitationem super Campo Martii, ut populus se tremoussat, hurlat et gueulat contra gouvernementum Quebeci.

Potentia Rieli est nostra unica plancha salutis. Non permittibimus Rosso sciare illam sub pedibus nostris.

Dies autem sabbati, dicit episcopus noster, sed me moquo de autoritatibus ecclesiasticis sicut anni quaranti.

Ego sum sicut magnus Joannes qui en montrabat curo suo.

Sum pontifex Castorum, non potero me trompare nec trompare vos. Dico vobis, urbi et orbi : Non flanchetis, adeste, fideles die dominicâ super Campum Martii. Habete pro vestrum devisum : *Pro Patriâ et Grandus Vicarius*.

TRADUCTION

Pourquoi se gêner quand nous pouvons mettre des bâtons dans les roues du gouvernement de Ross.

Ross et ses amis s'entendent ensemble comme des larrons en foire. Ils feront tout ce qui leur est possible pour nous donner des crocs-en-jambes. Ils jonglent toutes espèces de *twists* afin de nous faire manger le pain de la douleur. Ce sont des malins qui ne se mouchent pas du pied. Quant à nous, nous n'attachons pas nos chiens avec

des saucisses mais avec toute la corde de Riel qui est une corde sans fin.

Le jour est proche où Ross dégingolera et fera pouf.

En attendant il faut à tout prix faire une grande agitation sur le Champ de Mars afin que le peuple se tremousse, hurle et gueule contre le gouvernement de Québec.

La potence de Riel est notre unique planche de salut. Nous ne permettrons pas à Ross de la scier sous nos pieds.

Mais c'est le jour du Sabbat, dit notre évêque, mais je me moque des autorités ecclésiastiques comme de l'an quarante.

Je suis comme gros Jean qui en montrait à son curé.

Je suis le Pontife des Castors, je ne puis me tromper ni vous tromper.

Je vous dis à vous, à la ville et à l'univers : Ne flanchez pas, accourez, fidèles, le jour du dimanche sur le Champ de Mars. Ayez pour votre devise : *Pour la Patrie et le Grand Vicair*.

La bulle *cur se genere* fut imprimée et distribuée parmi les fidèles du ban et de l'arrière ban de la gent trudelocotte, lorsqu'une lettre de l'Evêché fut reçue aux quartiers généraux des organisateurs de la grande assemblée.

Le ton de la missive ne laissait pas de réplique possible pour les bons catholiques et force leur fut de contremander la grande démonstration qui devait avoir lieu dimanche dernier sur le Champ de Mars.

Pauvre Grand Vicair ! encore un de ses coups d'état d'avorté.

**ASSURANCE SUR LA VIE**

L'autre jour j'ai assuré ma vie. Je ne crois pas l'avoir assuré pour sa pleine valeur, mais j'ai sacrifié une jolie somme pour me débarrasser d'un agent qui m'importunait depuis cinq ans.

Il n'y a rien de mieux qu'une assurance sur la vie. Vous pourvoyez au bonheur de votre femme et de vos enfants, et très probablement à celui du prochain mari de votre femme et de sa famille.

Les hommes qui épousent des femmes en secondes noces doivent avoir une reconnaissance éternelle envers l'inventeur de l'assurance sur la vie.

Lorsque je me décidai à prendre une police les agents conquirent toutes espèces de soupçons sur mes prédispositions aux maladies et ils crurent trouver chez moi la manie du suicide.

Avant d'être inscrit sur la liste des assurés j'ai répondu aux interrogations suivantes :

1. Quelle est votre occupation ?
2. Qui êtes-vous ?
3. Votre âge au prochain anniversaire de votre naissance ?
4. Votre âge au dernier anniversaire ?
5. Votre âge au premier anniversaire ?
6. Avez-vous jamais épousé votre grand-mère ?
7. Quel âge avez-vous ?
8. Avez-vous eu des parents ?
9. Combien ?
10. Ou demeurez-vous ?
11. Comment aimez-vous cette résidence ?
12. Etes-vous libéral ou conservateur ?
13. National ou pendard ?
14. A quelle religion appartenez-vous ?
15. Quelle langue parlez-vous ?
16. Connaissez-vous les langues mortes ?
17. En quelle année êtes-vous né ?
18. Comment vous portez-vous ?
19. Avez-vous été vacciné, et si oui, combien de fois avez-vous eu la picote ?
20. Etes-vous marié, ou avez-vous l'intention de vous marier ?
21. Avec une ou plusieurs femmes ?
22. Etes-vous castor ou laïque ?
23. Appartenez-vous à une société de tempérance ?
24. Si oui, quelle est la bière que vous préférez ?
25. Pouvez-vous planter le chêne ?
26. Etes-vous vertueux ?
27. Etes-vous riche ?
28. Comment êtes-vous ?
29. Appartenez-vous à un club de raquettes ?

30. Combien de parents avez-vous.
31. Savez-vous nager ?
32. Avez-vous jamais été incommodé par quelques unes des maladies suivantes : le delirium tremens, l'inflammation du père Antoine, la goutte, la nux vomica, l'ipeca-cuanha, la phtisie ou la glande pinéale ?
33. Si oui, êtes-vous encore en vie ?
34. Lisez-vous l'*Etendard* ?
35. Vous teignez-vous les cheveux.

Après avoir répondu par écrit à chacune de ces questions on me déshabilla jusqu'à la ceinture, on me meurtrit la poitrine à coups de maillet, on essaya avec un stéthoscope la machine de mon économie interne, on me tâta le poulx, on m'examina les dents, on me racla le dos avec un peigne à cheval, on me mesura perpendiculairement, latitudinairement et circonférenciellement et on me dit : c'est deux piastres pour l'examen. Et puis j'étais assuré pour ma vie.

**COUPS D'ARCHET**

Pensée profonde :  
Lorsqu'on veut avoir de l'argent " devant soi " il faut le " mettre de côté."

Précepte d'un bohème :  
Prête-moi ton pantalon, je te le rendrai avec usure.

Un journal de médecine dit que l'eau doit être bue très lentement. La difficulté à Montréal est qu'il y a des gens qui en boivent trop lentement, ils prennent quelques fois six mois pour boire un verre d'eau.

Une comière du faubourg Québec a été entendue disant à une de ses amies : Il paraît que nous allons avoir un carnaval cet hiver. Vous allez voir si on n'a pas la picote l'année prochaine.

LE VIOLON offre ses remerciements les plus sincères à la *Justice*, à l'*Electeur*, à la *Patrie* et à l'*Union* pour les réclames qu'ils lui ont données dans leurs colonnes. Ces réclames lui ont valu une liste d'abonnés assez longue dans les villes et les campagnes. Si les propriétaires de ces journaux présentent au bureau d'administration du VIOLON une facture pour leurs annonces, nous sommes prêts à la solder immédiatement.

La vénérable tante de Dom Pedro, la belle et estimable princesse Isabella Maria Concepcion Jeanne Charlotte Gualberta Anna Francisca d'Assisi Xaviera Paula d'Alcantara y Antoinetta Raphaella Michaela Gabriella Joachina Gonzaga—eh ! où en sommes nous ? qu'était-ce ?

—Ah ! oui, vient de mourir.  
(*Washington Post*.)

EN COUR DE POLICE.  
Le magistrat.—Vous dites que vous êtes un touriste ?

Le prisonnier.—Oui, monsieur, je suis venu ici pour voir les places d'intérêt et admirer les beautés de la nature.

Le magistrat (l'interrompant).—Ne me parlez pas de ça. Combien d'argent a-t-on trouvé dans vos poches lorsqu'on vous a fouillé à la station ?

Le prisonnier.—Soixante-quinze centins.

Le magistrat.—Je vous enverrai en prison pour trois mois. La ligne de démarcation entre le touriste et le vagabond a été limitée par la cour à une piastre.

Le coup d'archet le plus étonnant vient d'être donné par le vrai Brazeau. Sa musique fait danser un quadrille à MM. Davis & Son, Fortier et tous les autres manufacturiers de cigares. Ecoutez les notes qu'il vous envoie. Vous croirez que vous avez la berlue. Cigares CRÈME DE LA CRÈME de Fortier, valant 10 cts pour 5 cts. Noisy Boys, 3 cts. Canvass Back, Petit Bouquet, 7 cts. El Padre de Davis & Son, 6 cts. Cables 3 cts. Cigares de l'Union, 3 pour 5 cts.

Tous les tabacs et articles de fumeurs ont leurs prix diminués dans la même proportion chez le vrai Brazeau, No 47 rue St-Laurent.

Monsieur et madame se sont pris de querelle, en se mettant à table, et ils sont en train de jeter assiettes, verres et couteaux par la fenêtre.

Le domestique s'empresse alors de faire suivre le même chemin à la soupière, aux bouteilles, etc.

—Qu'est-ce que vous faites donc là imbécile ? s'écrie monsieur.

—Dame ! répond le domestique, je croyais qu'on dînait dans le jardin !